

CHRONIQUE CINEMATOGRAPHIQUE

Architecture fasciste

Film italien, production 1965. Réalisateur : Potenza. Couleur. 16 mm.

Ce film désire montrer l'influence du fascisme et de l'idéologie sur l'architecture italienne de l'époque de Mussolini. Certaines images sont très belles et le son (tambours, bruits de rue) ainsi que la musique jouée au piano accompagnent très bien cette réalisation. La caméra se promène dans Rome et le réalisateur a alterné des images de la Rome ancienne avec des images de la Rome moderne et nous montre que la reconstruction entreprise par Mussolini a été « dramatique ». Tout a été construit pour la glorification de Mussolini qui voulait, par l'architecture, montrer la grandeur de son époque.

Rien n'est respecté puisque même certains vestiges de l'antiquité sont utilisés pour orner les monuments modernes. La caméra se promène à travers les stades, les ministères, les casernes, tous de style monumental.

La restauration des anciens monuments se fait aussi à la gloire de Mussolini. Le réalisateur nous montre ensuite des têtes sculptées imaginées par les artistes fascistes.

La caméra, par un travelling avant, s'arrête sur « le Musée de la Culture romaine ».

Le réalisateur a alors voulu montrer que si Mussolini avait fait tout construire à la grandeur de son époque, que si Mussolini voulait, en même temps, se rendre populaire en caressant la tête des enfants, il avait également négligé le petit peuple qui vivait misérable aux environs de Rome. Si de grands appartements ont été construits, ces appartements « à bon marché » étaient misérables.

La caméra, avec de très beaux mouvements : tournant, avant, arrière, travelling, veut nous montrer la lourdeur de ces monuments et, par des prises de vue en contre-plongée, nous montre combien le peuple italien et l'art étaient écrasés par ces monuments.

Le film se termine par une image montrant des ouvriers italiens cassant la croûte aux pieds d'immenses statues.

Ce film ne peut pas être utilisé dans les écoles d'enseignement moyen mais pourrait peut-être l'être dans des écoles d'architecture.

Galea, fils du soleil

16 mm — noir et blanc. Réalisé à l'Institut Pédagogique National Français avec l'aide de la R.T.F. Illustration d'un manuscrit du XVI^e siècle, manuscrit Inca.

Ce film débute par des dessins. La caméra s'approche par un travelling avant sur un détail, à ce moment le texte est très vif et peut-être trop rapide. La traduction du texte est, sans doute, bonne mais je ne puis rien dire à ce

sujet. Le manuscrit raconte l'histoire des Incas, leur administration, nous montre les coutumes, les sacrifices, la culture, la vie en communauté, les fêtes puis, tout à coup, sur un fondu en noir, les tambours annoncent un danger. Ce danger vient de la mer. Il annonce Pizarro, Almagro, qui, lorsqu'ils débarquent dans le pays des Incas, sont accueillis par eux comme des êtres fabuleux. Hélas les Espagnols se montrent rapidement cupides et sans scrupule. Les Indiens alors se laissent massacrer sans résistance. Les chrétiens deviennent maîtres du Pérou.

Le manuscrit nous parle alors des atrocités commises par les Espagnols puis nous parle d'une révolte des paysans qui rétablit, pendant 40 ans, le royaume des Incas qui finit d'ailleurs par disparaître. Le manuscrit nous montre alors le vice-roi espagnol heureux dans la paix, la quiétude et l'ordre alors que les frères indiens sont massacrés et écrasés. Le Pape décide qu'il faut sauver les Indiens. Pour les sauver il faut les baptiser, construire des églises et envoyer des prêtres. Le manuscrit raconte le désespoir de certains vrais prêtres devant l'action de l'Eglise dans le pays des Incas.

Le film se termine par la caméra qui s'éloigne de plus en plus du dessin d'un petit Indien pendant que le texte dit : « les Indiens ne peuvent plus que se résigner et prier, eux, montrant les Espagnols, sont les maîtres, leur règne est sans pitié. »

Ce film est un film témoignage qui peut servir de point de départ pour un enseignement non traditionnel afin d'amener des réactions de la part des élèves. Il est, à la fois, un document sur la colonisation, sur l'influence de l'Eglise, sur la vie et les rites des Incas. Parfois, et surtout au début du film, le commentaire est trop rapide, mais, il n'en reste pas moins que ce film doit être employé en troisième des classes d'humanités et est extrêmement intéressant car il montre l'envers de ce que l'on enseigne dans les écoles.

Un présent du fleuve

Film en couleur, réalisé en 16 mm par J. Brissot avec la collaboration de la R.T.F. Musique originale égyptienne, texte d'Hérodote — livre II.

Le film débute sur les terres d'Egypte actuelle, nous montre la population au travail, l'importance de l'eau. Alternant avec des visages de femmes et d'hommes de l'Egypte contemporaine et des fresques de l'empire égyptien, le réalisateur illustre le texte d'Hérodote. Certaines images sur les fresques sont très belles.

Certaines techniques nous sont montrées également ainsi que l'explication d'une partie de la religion égyptienne.

Le film se termine par un travelling rapide sur l'eau, le ciel, le début du bateau, souligne par une phrase d'Hérodote qui rappelle que tout ce qu'il vient de dire lui a été raconté.

Il est évident que ce film est une simple illustration du texte d'Hérodote, ce n'est peut-être pas un film d'histoire mais plus de géographie et plus encore un film destiné à illustrer des leçons de grec dans le cadre de l'initiation à la valeur d'Hérodote comme témoin de son temps.

La nation ou le roi

Film réalisé par M. Edouard Bruley avec l'aide de l'Institut Pédagogique National Français.

Le film commence en 1789 et nous montre les décombres de la Bastille.

Il s'agit d'animation d'estampes, de cartes, de portraits. Film de style très classique qui, parfois, fait un effort de présentation sociale des événements, mais qui aussi, il faut bien le dire, suit presque textuellement le manuel de Mallet. Certaines images sont intéressantes : les clubs, les maisons ouvrières, le palais royal, les images d'Epinal, certains documents qui nous sont montrés, décrets, constitution, etc... mais tout ceci reste tellement classique, tellement connu que ce document est presque banal. Le rôle des sans-culottes et de Robespierre n'est pas bien expliqué. Le film se termine en 1792 après un discours de Danton, sur une reproduction de la bataille de Valmy et une phrase de Goethe : « Vous pourrez dire : j'y étais ».

Ce film est certainement trop encyclopédique mais pourrait peut-être servir dans l'enseignement normal comme base de la critique historique d'une certaine vision scolaire de l'histoire.

Hitler, 1939-1945

35 mm. Noir et blanc. Réalisateurs : E. Bruley et Dupaquier. Institut Pédagogique National Français.

Le film débute sur Hitler passant en revue ses soldats. Hitler à Varsovie, vue de Varsovie complètement détruite. Citation de Frank, gouverneur de Pologne. Le film est réalisé à l'aide d'actualités alternant avec des cartes. La « drôle de guerre » alterne avec des images montant la passivité de la Société des Nations et des démocraties et Hitler fanatisant sa population.

Invasion du Danemark, de la Norvège : bataille de Narvik.

Carte montrant l'invasion du 10 mai. Dunkerque. Actualités, à nouveau, montrant la retraite anglaise à Dunkerque, l'occupation du nord de la France, les Allemands à Paris. Une carte de la France montre les deux zones. Portrait de Pétain : collaboration, portrait de Churchill : guerre et souffrance. Des vues de la bataille d'Angleterre. Au son de la 5^e symphonie Churchill annonce : « je vous réserve du sang, de la peine et des larmes mais je veux la victoire », vue de Londres en feu.

Mussolini et les troupes italiennes en Afrique et en Grèce. Invasion, en avril 1941, de la Yougoslavie, carte de la Grèce, de la Crète. Rommel en Lybie. Invasion, en 1941, de la Russie. Carte de la Russie animée avec flèches. Belles images, mais tristes, de soldats, de chevaux, dans l'hiver moscovite. Hitler annonce : « la Russie est à notre merci ». Stalingrad, désolation, images pénibles à travers les steppes russes. 1942, Hitler promet encore la victoire pendant que Roosevelt et Churchill entonnent des hymnes religieux.

Le film nous parle alors de la guerre totale, de l'économie allemande, des usines allemandes, de la propagande, de la nécessité de piller les pays occupés,

de la terreur amenée par le régime nazi, de l'extermination des juifs, de la menace, vers l'Est, des camps de concentration : vue d'Auschwitz, du ghetto de Varsovie, de la révolte du ghetto. La résistance s'organise, sabotages, missions, etc... pendant que, dans les pays occupés, la collaboration aussi s'organise : Léon Degrelle, Quisling, etc... Vues des Allemands qui traquent les résistants, fusillent, brûlent des villages, Lidice, Oradour.

La caméra nous montre, à nouveau, l'hiver en Russie et le commentaire annonce « le début de la fin ». Von Paulus capitule. Une carte animée, à nouveau, nous montre la reconquête des territoires par les Soviétiques. Les Anglais, avec Montgomery, en Lybie, débarquement en Sicile, armistice proposé en veau, nous montre la reconquête des territoires par les Soviétiques. Les Anglais, La caméra se promène alors le long du « mur de l'Atlantique » puis, soudain, 6 juin 1944, débarquement des troupes alliées. Libération de Paris, révolte des généraux allemands, pendant que Goebbels annonce la guerre totale et que les Allemands, jeunes et vieux, prêtent à nouveau serment au Führer. L'invasion de l'Allemagne, la libération des prisonniers de guerre, la libération des camps de concentration qui révèlent au monde l'atrocité des méthodes nazies, la prise de Berlin par les troupes soviétiques, l'annonce de la mort d'Hitler et le 8 mai 1945 la capitulation de l'Allemagne.

Le commentaire de ce film est très sobre, la musique et les bruits qui l'accompagnent sont excellents. La seule remarque que l'on pourrait faire serait peut-être sa longueur. Mais il retrace tellement d'événements qu'il serait indispensable de l'expliquer aux élèves. Cependant, il pourrait peut-être servir de synthèse après des leçons sur la guerre de 1940-1945 ou de motivation, de point de départ pour parler de la guerre. Dans notre enseignement, la place réservée à la guerre 1940-1945 n'est pas suffisante pour nous permettre d'employer ce film tel quel. Les documents sont, cependant, très intéressants puisqu'il s'agit de bandes d'actualités donc de documents authentiques.

Josette DEBACKER